



SOCIÉTÉ

École : le gouvernement taclé par l'OCDE

L'organisation salue la hausse des moyens pour le primaire, mais regrette le retour à la semaine de 4 jours et le détricotage de la réforme du collège mise en place par le précédent quinquennat.

MARIE-ESTELLE PECH  @MariEstellePech

ÉDUCATION Forte du fait que ses préconisations sont très influentes politiquement, l'OCDE distribue chaque année les bons et les mauvais points sur la politique éducative des gouvernements. Dans son rapport annuel publié mardi, l'Organisation de coopération et de développement économiques salue les « efforts » du gouvernement français précédent et de l'actuel, tous deux ayant décidé de « mettre plus de moyens » à l'école primaire. « C'est une bonne mesure car nous savons que cela a une répercussion sur les performances des élèves », selon Corinne Heckmann, coordinatrice du texte. L'organisation juge ainsi « très positive » la décision de diviser par deux le nombre d'élèves

dans les classes de CP et CE1 des quartiers défavorisés.

La politique éducative actuelle est néanmoins vertement critiquée en raison du détricotage de deux mesures du gouvernement Hollande : les rythmes scolaires et la réforme du collège. Peu avant cet été, Jean-Michel Blanquer a autorisé les communes à basculer sur des semaines de quatre jours à la place de quatre jours et demi - avec le mercredi travaillé - mise en place sous Hollande. « Nous ne sommes pas ravis de cette possibilité de revenir à quatre jours car elle a été décidée pour des raisons essentiellement financières, pour une question d'économies sur le périscolaire. On peut le comprendre mais l'intérêt des enfants n'est pas pris en compte », affirme-t-elle. D'autant plus qu'avec qua-



tre jours et demi de cours, la France faisait déjà figure d'ovni. Le nombre moyen de jours d'école par an dans l'enseignement primaire sur l'année scolaire 2016-2017 était de 162 jours, « soit le plus bas de tous les pays de l'OCDE, et ceci même avant l'instauration des nouveaux rythmes scolaires proposés par le nouveau gouvernement ». Ce nombre va encore diminuer, passant à 144 avec la semaine de quatre jours.

Le paradoxe français

En revanche, le nombre d'heures de cours par an en primaire est plus élevé que dans la moyenne des pays de l'OCDE (864 contre 800). Un para-

doxe français soulevé par Corinne Heckmann qui le considère comme « néfaste aux enfants les plus en difficulté. Comment adapter la pédagogie, passer plus de temps avec eux alors que le temps d'éducation est aussi concentré ? ». Ce tacle de l'OCDE fait néanmoins l'impasse sur plusieurs questions auxquelles a dû faire face le ministre de l'Éducation nationale. Aucune étude ne démontre ainsi l'efficacité pédagogique de la semaine de cinq jours sur celle de quatre jours, affirme Jean-Michel Blanquer. L'OCDE ne pose pas non plus la question des jours de vacances scolaires, plus nombreux en France qu'ailleurs...

Les autres critiques de l'organisation internationale concernent le retour des classes bilingues et du latin dans les collèges, disciplines dont les heures avaient été allégées à l'époque de Najat Vallaud-Belkacem : « Nous considérons que ce n'était pas une priorité car ce type de cours profite surtout à une minorité, l'élite. Nous pensons plus crucial d'utiliser les heures pour organiser des travaux en demi-groupes dans les disciplines, ce qui permet de mieux aider tout le monde. » Corinne Heckmann regrette également la fin de l'obligation des enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI) qui permettent de « travailler différemment avec les élèves mais il est vrai que leur mise en place a été très compliquée l'an dernier... », reconnaît-elle.

Sur ces points, l'OCDE fait fi des multiples critiques venues depuis trois ans d'intellectuels, de l'Académie française, de syndicats d'enseignants ou d'associations de parents d'élèves critiques à l'égard de la réforme du collège. Enfin, les classes bilingues ou les langues anciennes sont-elles uniquement utilisées pour contourner les « mauvaises classes » comme on l'entendait à l'époque de Najat Vallaud-Belkacem ? Pas si simple. L'Inspection générale de l'Éducation nationale estimait en 2014 qu'en zone d'éducation prioritaire, « la présence de ces dispositifs, dès lors que leurs élèves sont répartis dans plusieurs divisions, participe à la mixité sociale de l'établissement et favorise un effet d'entraînement positif ». ■

Temps d'instruction obligatoire en primaire pour 2016/2017	
NOMBRE MOYEN DE JOURS D'INSTRUCTION PAR AN, PAR PAYS	NOMBRE ANNUEL MOYEN D'HEURES D'INSTRUCTION OBLIGATOIRE
Danemark	200 / 1051
Italie	200 / 891
Allemagne	188 / 705
Moy. OCDE	185 / 800
Irlande	182 / 910
Portugal	180 / 834
Pologne	179 / 635
Suède	178 / 766
Espagne	175 / 792
FRANCE	162 / 864 HEURES

Source: Les indicateurs de l'OCDE